

ÉQUIPE L'AUC

pour la Consultation internationale de recherche et développement sur l'avenir du Paris Métropolitain

L'AUC architectes et urbanistes, Paris :

Djamel KLOUCHE, Caroline POULIN, François DECOSTER, architectes et urbanistes

Ido AVISSAR, Susanne ELIASSON, Robert HELMHOLZ, chefs de projet

François CHAS, Alice LURAGHI, Anthony JAMMES, Fabrice LONG, Marieeee ISHIZUKA, Adrien

DELANGE, Gaétan BRUNET, Flavien MENU, Martin JAUBERT, Augustin CARADEC

OHNO Lab. Tokyo :

Prof. Hidetoshi OHNO, architecte et urbaniste, professeur à l'Université de Tokyo, responsable du laboratoire de recherche Ohno Lab.

Julien CORBIN, architecte

AVANT associate architects, Tokyo :

Koji MATSUSHITA, Masafumi MORI, architectes et urbanistes

Pascal CRIBIER + Patrick ECOUTIN paysagistes, Paris

LADRHAUS (Laboratoire de Recherche Histoire Architecturale et Urbaine Sociétés), Ecole d'Architecture de Versailles :

Catherine BRUANT architecte, sociologue et historienne, Catherine BLAIN, architecte

Emmanuel BELLANGER, historien (CNRS, Centre d'histoire sociale du 20e siècle, Université Paris 1)

CITEC ingénierie des mobilités, Genève :

Philippe GASSER, ingénieur transports, déplacements et mobilités

MSC planification, économie et programmation urbaine :

Michel SUIRE, économiste et programmiste

Isabelle THOMAS géographe, Université Catholique de Louvain

h5 graphistes et producteurs, Paris :

François ALAUX, Nicolas ROZIER

Quentin BRACHET, Safia OUAREZ, Alexandrine LECLERE

PUBLICATION

A l'occasion de l'exposition «Le Grand Pari(s)» à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine (www.citechaillot.fr), l'AUC publie le résultat de ses recherches sur la métropole 21e siècle de l'après Kyoto et sur le diagnostic prospectif de l'agglomération parisienne. «Grand Paris Stimulé, de la métropole héritée aux situations parisiennes contemporaines», l'AUC, Paris mai 2009, 272 pages, 670 illustrations couleur et n&b - paperback 23x28 cm - prix public : 27,00 euros.

CONTACT

Pour toute demande d'informations, d'interview ou d'images en vue d'une publication, contacter :

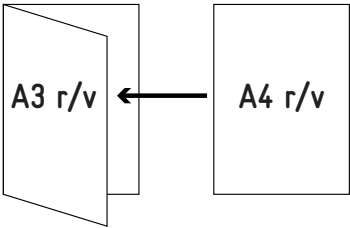
L'AUC – 206 rue La Fayette – F-75010 Paris

t. +33 1 45 32 51 14 – f. +33 1 45 32 31 52

lauc@laucparis.com – www.laucparis.com

GRAND PARIS STIMULÉ
de la métropole héritée aux situations parisiennes contemporaines

dossier de presse



Deux chantiers, en miroir : la « métropole du 21^e siècle de l'après Kyoto » (M2IAK) et le « diagnostic prospectif de l'agglomération parisienne » (DPAP). Telles étaient les questions posées par le « grand pari de l'agglomération parisienne, consultation internationale de recherche et développement sur l'avenir du Paris métropolitain », lancée par le Ministère de la Culture entre juin 2008 et mars 2009.

Le fait métropolitain est irréductible à un champ d'analyse et de projection unique. Le travail présenté ici est celui d'une équipe pluridisciplinaire et internationale (France, Japon, Suisse, Belgique) menée par l'AUC et associant architectes, urbanistes, paysagistes, graphistes, chercheurs, historiens, géographes, experts des mobilités et de la planification.

PLANIFICATION PROGRÈS

Nous ne proposons ni modèle, ni plan, ni images d'une métropole idéale de l'après Kyoto ou d'un Grand Paris du futur. Nous partons du constat que la métropole de demain est très largement déjà là, que le 'fait métropolitain' est avant tout un enjeu culturel, mondialisé, et que son intérêt tiendra à l'affirmation de son caractère multiforme.

LA MÉTROPOLE HÉRITÉE

La métropole du 21^e siècle est déjà là. On est plus dans un urbanisme de l'extension. On est majoritairement dans un urbanisme du recyclage. Il faut donc adapter nos méthodes : ne plus partir du plan pour l'imposer au territoire, mais partir du réel pour aller vers les possibles. C'est le virage de la

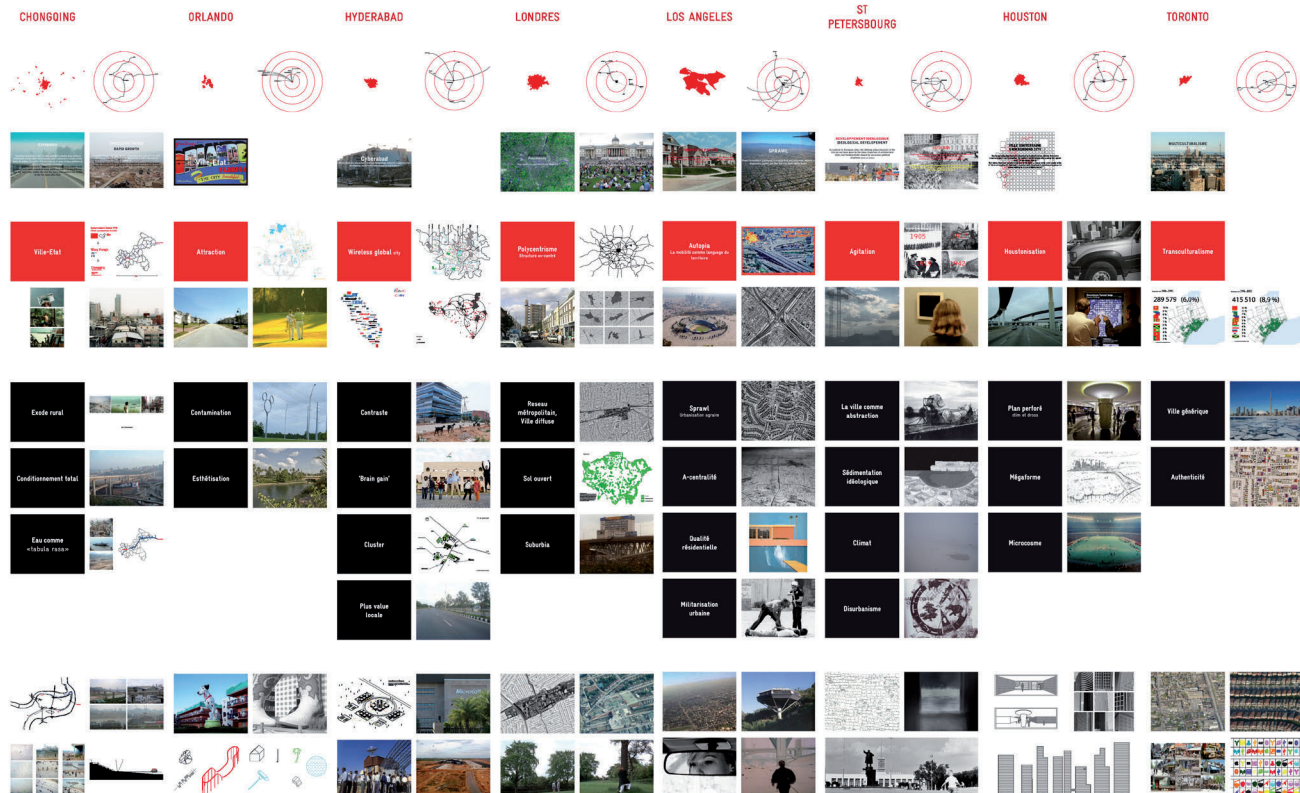
Avec les timelines, qui situent l'action dans le temps long et rendent compte de la consubstantialité du territoire au politique, au social, à l'économique, au culturel, au technique... nous identifions des récurrences, des survivances, des fils que l'on peut décider de prolonger ou de rompre. L'histoire est une matière extraordinairement riche pour penser la métropole de demain.

Puisque la métropole contemporaine est un fait mondialisé, nous devons élargir notre regard, aller voir ailleurs, sortir d'une représentation eurocentrée de la ville. Il n'y a pas de réponse unique aux enjeux de l'après Kyoto. La métropole du 21^e siècle de l'après Kyoto doit être une construction collective et ouverte, sans quoi elle ne serait pas très différente de celle de l'avant Kyoto.

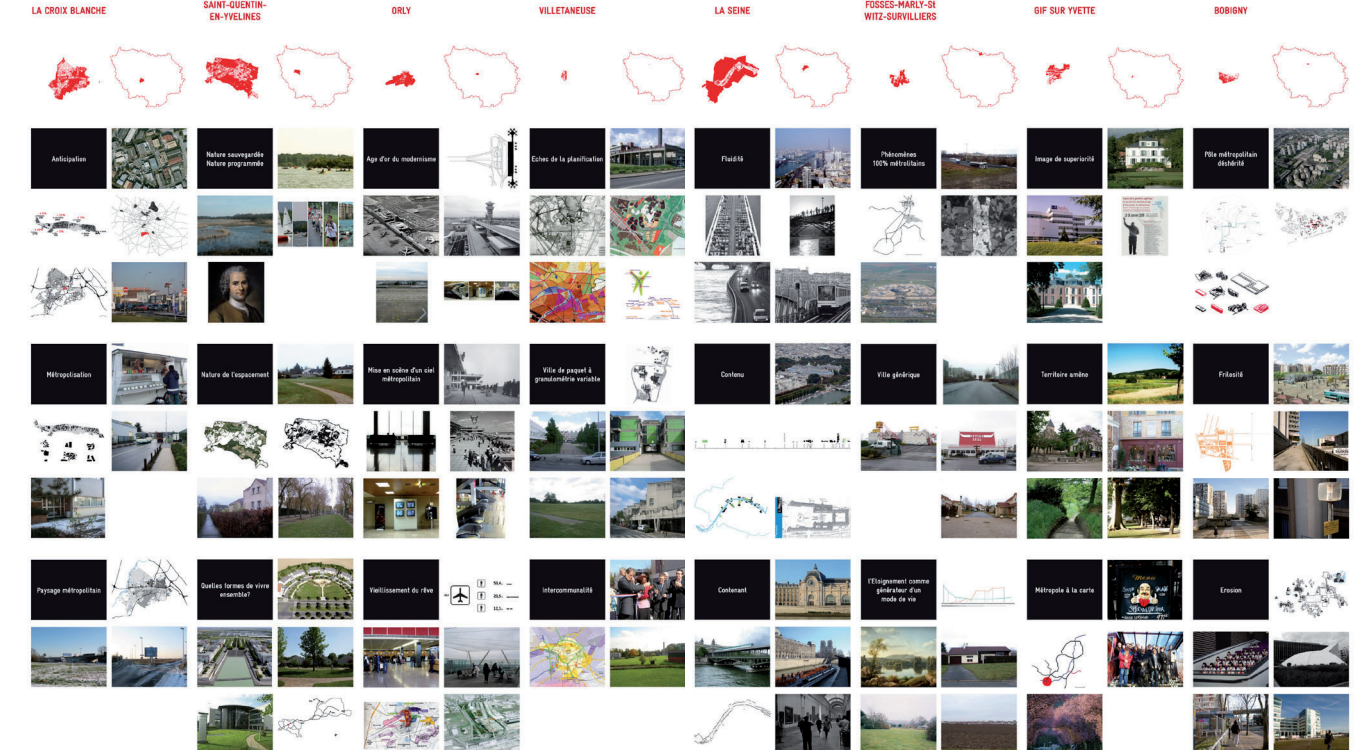
Les matrices permettent de contourner l'incapacité du plan à se saisir du fait métropolitain contem-

Pour faire Grand Paris, une métropole contemporaine, l'AUC propose des situations métropolitaines intensifiées, qui stimulent les possibilités de ce qui est déjà là. Ce ne sont pas des projets localisés, ce sont des fictions spatialisées qui ont la capacité de saisir dans un même objet la micro-échelle, le détail des situations de tous les jours, et l'échelle territoriale stratégique de la métropole prise dans son ensemble.

CHONGQING ORLANDO HYDERABAD LONDRES



LA CROIX BLANCHE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES ONLY VILLETANEUSE



Situations de la métropole du 21^e siècle

Nous habitons, sans presque plus nous en rendre compte, dans un espace façonné par une succession de projets de société, généreux ou totalitaires, collectifs ou individualistes, pacifiques ou guerriers... La métropole contemporaine est une « Sédimentation Idéologique ». Elle a cette faculté de dédramatiser l'histoire, d'en faire un quotidien, de la digérer, de la rendre utilisable, transformable, infiniment recombinaisonnable et perpétuellement actuelle.

La métropole du 21^e siècle doit être capable de se construire collectivement, malgré la complexité et l'enchevêtrement qui la caractérisent. Pour cela, le « Bâtiment de la Négociation » est devenu le seul lieu d'une prise de décision efficace. Salle de réunion, assemblée ou discussion de couloir... on n'en sort que lorsqu'on s'est mis d'accord.

La ville diffuse serait devenue politiquement incorrecte. Imaginons qu'elle soit lâchée au profit de la ville compacte, plus économe en ressources. De cette « Crise du Pavillonnaire » émergent de nouvelles configurations sociales et architecturales, une nouvelle écologie du pavillonnaire dont les espaces se déspecialisent, se redécoupent, se densifient. De nouvelles proximités, de nouvelles solidarités se mettent en place. Le processus d'espacement s'est inversé.

« Réseau Métropolitain et Ville Diffuse » : au point de rencontre entre plaine pavillonnaire et les infrastructures qui la segmentent, un grand 'objet gare' surgit. Sans transition, c'est l'intersection entre un mode de vie néo-rural avec ses pelouses, ses boîtes aux lettres, ses voitures, son ordre prévisible... et un réseau métropolitain avec sa mobilité, son intensité, son anonymat, ses services, ses possibilités.

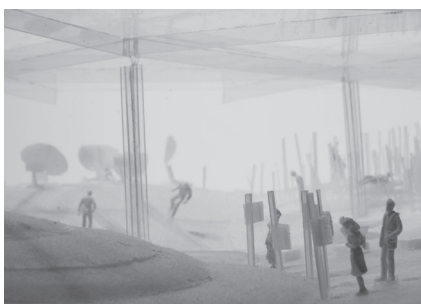
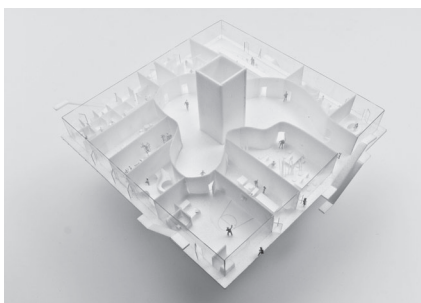
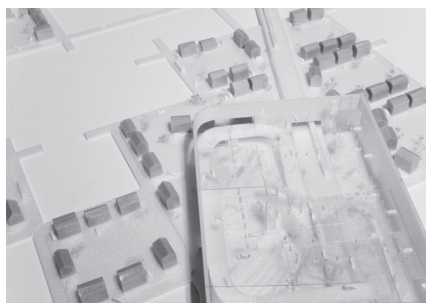
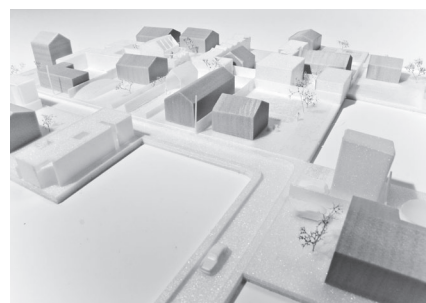
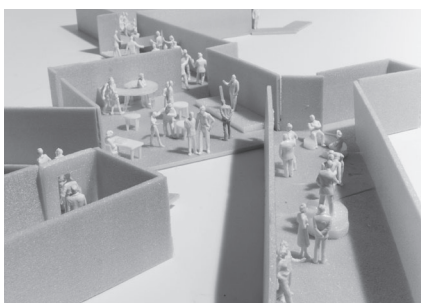
« Officehotel » est un incubateur créatif parce qu'il contient tout et que tout y est possible. C'est le travail à la carte. La

flexibilité est dans le choix, pas dans l'architecture. Chaque client y trouve sa bulle, chaque chambre a sa fonction, son ambiance, son monde. Les attaches sont faibles et sans engagements fixes.

« Stim ». Soit S, un sol à l'état sauvage ; c'est le *dross*, le délaissé. Soit X, Y, Z, trois firmes qui décident de s'y implanter. Chacune active son périmètre, y déploie son image de marque. S devient public, accessible. Le *dross* devient *stim*. En sous sol, un autre réseau se développe, privé celui-ci. Fruit de la négociation entre X, Y et Z, la ville souterraine développe ses ramifications, son système privatisé dédié à la création de valeur.

« Urbanité Nodale » suggère la possibilité de formes contemporaines de l'espace public jouant de l'ambiguïté entre nature et artifice, entre intérieur et extérieur, installés aux points de connexion des réseaux physiques et virtuels. Un espace public de l'individu, de la libre installation, de l'indétermination, de l'incommunicabilité comme de l'hyper-communication, où le wifi devient un matériau de construction.

« Hyperbuilding » c'est l'objet métropolitain par excellence. Il n'est pas défini, c'est lui qui définit. C'est une machine d'actions qui se nourrit de tout, aspire tout. Elle contamine à son tour ce qui l'environne et génère une densité telle qu'elle finit par faire oublier sa propre forme. Après avoir généré la ville, l'Hyperbuilding y disparaît.



Situations du Grand Paris contemporain

« Très Très Grand Louvre » (TTGL) envisage de décomplexer la manière dont nous intervenons sur le patrimoine des très grands bâtiments pour en faire les 'containers' d'un concentré de vie métropolitaine. C'est le prototype du méta-collecteur métropolitain en même temps que sa possibilité d'advenir dans la substance parisienne. Il sait combiner les mondes souterrains de la métropole invisible, celle des réseaux, des transports de masse et des galeries commerciales, avec la sérénité de ses espaces publics, de ses architectures et de ses collections. TTGL instaure un rapport dédramatisé avec le patrimoine : c'est son détournement, sa prise en compte comme conteneur d'événements plus que d'idéologie, qui prolonge indéfiniment sa raison d'être, rendant du même coup la métropole visible et perpétuellement actuelle.

« Psychothérapie des Substances Parisiennes » montre que le Paris dit 'historique' ou 'haussmannien' n'est pas figé. La substance parisienne se prête à toutes sortes de transformations et de combinaisons qui l'actualisent en permanence sans la dénaturer.

Pour Paris, c'est trop tard pour le tout compact. Il faut aussi s'occuper de la ville diffuse, du pavillonnaire qui constitue plus de 50% du territoire de notre métropole. Agir sur la nappe pavillonnaire implique d'agir sur le pavillon lui-même, qui en est la matière première. « Vivre Ensemble dans le Pavillonnaire » propose 3 maisons singulières, 3 possibilités de réactiver un mode de vie dans l'habitat individuel en repensant son organisation interne et son rapport avec le monde extérieur.

Avec « Learning from Tokyo », l'effacement de la démarcation entre les lieux de la ville et les lieux du transport génère une infinité de nouvelles situations métropolitaines sur des

territoires dont l'accessibilité est aujourd'hui sous activée. Il faut stimuler l'urbanisation par le transport, par ses effets potentiels d'agglomération et de vie autour des machines que sont les gares et les infrastructures. Apprendre de Tokyo, ce n'est pas reproduire Tokyo dans Paris, c'est injecter de nouveaux rapports entre les mouvements de la métropole et la prolifération de ses espaces publics, de ses lieux de consommation, de ses services, de ses entreprises, de ses plaisirs.

« Stimulation » : certaines situations suburbaines où se côtoient et se mélangent zones d'activités, terres agricoles, lotissements pavillonnaires, échangeurs... sont des opportunités permanentes pour faire et refaire métropole par l'accumulation décomplexée et sans limites de conteneurs et de contenus.

Le « Cluster Hybride » est un lieu à la fois dédié à la création de valeur ajoutée économique par la synergie d'entreprises innovantes, et de valeur ajoutée urbaine par la synergie sociale portée par le « square de connexion » qui s'infiltre dans tous ses interstices. Chaque firme à son bâtiment, sa spécificité, sa manière d'optimiser le travail. C'est un espace spécifique mais perméable aux mouvements de la ville.

« Parlement des Cultivars et des Hybrides » : les parcs de demain ne seront pas comme ceux d'aujourd'hui : ils nous aideront à renouer avec la nature et avec l'artificialité dans laquelle nous vivons.

« Territoire-Objet-Densité » : il faut du logement, il y a de la place. Le Collecteur Métropolitain est un grand objet qui connecte et stimule autour de lui un développement dense, sur des territoires complexes comme les grandes friches difficiles d'accès mais potentiellement très bien connectées au réseau métropolitain.

